

« L'ARBRE : SYMBOLE DE VERTICALITE »

Je souhaiterais préciser, avant de rentrer dans le vif du sujet, et en accord avec mon second surveillant, que j'ai pris le parti d'utiliser un vocabulaire biblique. Non pas qu'il soit meilleur aux autres mais qu'il est simplement celui de ma propre tradition.

Il est un outil parti tant d'autre mais est encore celui avec lequel je me sens le plus à l'aise.

Ne soyez donc pas étonnez que de nombreuses références bibliques viennent donc étayer mon raisonnement.

Par ailleurs, j'ai découvert en maçonnerie une méthode et des outils me permettant de pouvoir exprimer et transmettre un bouillonnement d'idées et de ressenties.

Mettre en évidence la symbolique de l'arbre telle que je le conçois, ne me permet pas d'avoir l'audace de penser détenir la vérité mais c'est l'expression d'une réflexion déjà entamée bien avant mon initiation et maintenant dans mes premiers pas dans la verticalité du premier degré de la maçonnerie.

Je souhaiterais en effet vous présenter ce travail comme une pérégrination.

Un voyage au cœur de moi-même, au cœur de l'homme que je suis.

Un voyage à la rencontre et vers la réunification de mon Etre intérieur comme nous l'a rappelé récemment notre F. : Alain Poz. :

Quel sujet passionnant que ce travail sur l'Arbre !

C'est un sujet fort intéressant car nous savons tous combien le symbole de l'Arbre à travers le monde, trouve sa place dans toutes les doctrines traditionnelles ~~du monde~~.

D'un point de vue symbolique, il est un des rares liens qui puisse nous unir directement avec les forces agissantes venues d'en "haut".

Nous parlons bien ici de **la grande Verticalité** !

Par ailleurs, il est difficile de prétendre émettre une vérité sur un sujet qui décrit à lui seul la condition de l'homme et de l'univers issue d'une perpétuelle force créatrice.

Mais tel l'arbre, l'homme renaît, alors il se dit que lui aussi n'a pas une mort définitive. Je me suis donc mis à son écoute.

N'oublions pas que l'Arbre est au début de la chaîne de la connaissance : L'arbre, le serpent, Eve, Adam et l'homme. Une connaissance que nous chérissons tous.

L'arbre est un symbole complexe très ancien. Il est planté dans le sol mais ses branches s'étendent vers le haut, vers les cieux. Il est à la fois cyclique, par ses jeux de mort et de résurrection, et statique par son immobilité apparente.

Même si sa diversité religieuse est à l'image de sa diversité naturelle pour les formes qu'il prend, il véhicule toujours le même symbole : **nous unir avec le Principe Créateur**.

C'est l'arbre cosmique, l'axe du monde qui s'étend du Nadir au Zénith, personnifié dans la bible par le fils de Dieu : « *nul ne vient au Père sans passer par le fils* ».

C'est ainsi que, dans le memento de l'App. : F. : M. : , j'apprends que l'initié, au travers de la loge maçonnique, symbole de notre temple intérieur *"doit pour accomplir sa propre réalisation chercher sa relation harmonique avec l'univers et son identification au cosmos"*.

J'ajouterai que, c'est en se désaltérant au puits de la cause première, à l'origine, que l'initié peu étancher sa soif de savoir et aspirer à la connaissance.

Ce travail sur l'Arbre m'a permis de mettre en évidence une notion encore très confuse que je vais tenter de mettre en valeur dans ce travail, à savoir la mise en scène de deux plans sur lesquels l'Arbre joue son rôle de médiateur :

Jérôme COL le 04/05/2004

- le plan terrestre et l'harmonie avec l'univers que l'on peut appeler "**le Petit arbre**",
- le plan céleste et mon identification au cosmos, aussi appelé "**le Grand Arbre**".

C'est donc un voyage du terrestre au céleste dont je vais vous parler.

Je résumerai cette introduction par ce passage tiré du Deutéronome (20, 19-20): « *L'homme est un arbre des champs qui, s'il porte des bons fruits ne sera pas abattu...* »

Mais pour compléter cela je citerai le songe de Nabuchodonosor dans lequel il est dit: « *Laissez la souche et les racines de l'arbre, c'est que ton royaume sera préservé pour toi jusqu'à ce que tu aies appris que les cieux ont tout domaine* ».

Le premier passage pose les conditions d'existences de l'homme et le second exprime le travail spirituel qu'il doit assumer pour être un initié.

▪ I - Le petit arbre : l'Homme et le monde

A/ Par son aspect extérieur et au travers de l'œil de l'homme profane, l'arbre semble par sa majestueuse apparence aspirer à grandir. Il étire ses branches vers le haut à la recherche de son épanouissement. Il semble vouloir aller au-delà de ses propres limites.

Pris par une force qui lui est imposée par sa propre nature, il veut se déraciner de la terre mère. Il veut dominer son état.. Analogiquement, il est comme moi. Un homme quelques fois insatisfait, qui veut toujours aller plus haut afin d'oublier sa condition d'homme.

Mais il est dit dans Ezéchiel (17,24) que : « *tous les arbres de la campagne sauront que c'est moi, Yahvé, qui abaisse l'arbre élevé et qui élève l'arbre abaissé, qui fait sécher l'arbre vert et fleurir l'arbre sec* ».

Ainsi, il est important que je sorte de cette rivalité entre moi et ma nature pour me consacrer, non pas au pourquoi mais au comment de cette condition.

Je dois rester humble pour avancer sur les pas de l'initié.

B/ La démarche de l'initié est la recherche de l'Unité. J'accepte consciemment que ma relation avec le monde se situe entre Terre et Ciel. Je cherche par cette trinité terrestre : La terre, l'homme et le ciel, le juste équilibre.

Le pôle est pour l'instant en bas, au Nadir, c'est le pôle terrestre. Je suis à la recherche de mon trésor enfui au plus profond de mon corps, « *la caverne où réside l'or* » comme il est dit par notre F.: Goethe et que nous retrouvons dans nos carnets d'orient. Ma tête est en bas. Je porte le regard sur ce que je suis : « *Visite l'intérieur de la Terre* ».

Mon arbre est inversé. Je recherche à puiser Dieu dans la multitude des choses qui compose la création. Je suis le pendu, arcane majeure du Tarot. Pour reprendre ce que disait certains moines du moyen âge : « *Dieu ne s'exprime pas par des signes venus du ciel mais de notre capacité à le recevoir en nous* ».

Mais ce travail m'appelle au sacrifice et à de la discipline. C'est pour moi le symbole de « la passion du Christ ».

Me dépouillant de mes vieux habits, cette croix temporelle symbole de verticalité terrestre où je cherche mon centre va peu à peu s'épanouir et mettre en évidence l'autre verticalité, celle du pôle céleste. « *Per crucem ad lucem* », par la croix la lumière.

Mon arbre va peu à peu se redresser et reprendre racine dans la terre-mère, la matière spirituelle parfaitement pure symbolisée par la Vierge. C'est la beauté de l'esprit incarné au centre du temps qui permet la montée de ma conscience. C'est peu être ce que tente de nous enseigner le Samouraï lorsqu'il meurt au combat. Il s'identifie à la fleur du cerisier japonais car se sont les seules fleurs qui une fois

Jérôme COL le 04/05/2004

tombées et avoir touchées terre, s'ouvrent réellement et complètement laissant entrevoir leur pleine beauté.

Faisant le pont entre le terrestre et le céleste, l'arbre me tend ses branches et m'appelle à m'élever vers la lumière. Je suis intimement en confiance. Est-ce cela être « le fil de l'homme » ? Être un arbre parmi les champs ? Me nourrir harmonieusement des quatre éléments, la terre, l'air, le feu, l'eau,... mais aussi de la lumière.

Lors de mon pèlerinage sur saint Jacques j'avais écrit cette phrase : *« j'ai compris aujourd'hui que pour être un homme, il faut que je vive ma pleine humanité en accord avec le monde »*.

Il y a dans Jeremy une image de l'homme qui me plaît beaucoup : *« l'homme ressemble à un arbre au bord des eaux, qui tend ses racines vers le courant : Il ne redoute rien quand arrive la chaleur, son feuillage reste vert ; dans une année de sécheresse il est sans inquiétude et ne cesse de porter du fruit »*.

▪ II - Le Grand Arbre : L'homme et Dieu

A/ J'ai découvert ce qui se cachait au fond du puits qui devenait profond. Il était grand temps que je m'en occupe. J'ai ouvert délicatement et patiemment le tronc de l'arbre et j'ai trouvé une sève qui irriguait mon corps et mon âme. Elle m'a aidé à réanimer l'étincelle de vie. Cette petite lumière que j'ai vu dans le cabinet de réflexion.

C'est une étincelle que nous avons tous mes Frères. Que toute chose possède !

Elle vous fait mettre en évidence que c'est bien d'**amour et d'universalité** dont t'il s'agit.

Qu'elle joie de se sentir un homme nouveau ! J'ai l'impression d'être un roi qui regarde son pays être en paix pour la première fois. Mais rien n'est acquis car la route est longue et elle ne finit pas ici. Car ce n'est qu'un passage entre temps et éternité. Un passage sans dimension dont le centre est un point où se reflète l'activité du ciel. Un lieu très éclairé et très régulier comme la loge où tout est en ordre, à sa place, en harmonie avec tout ce dont elle se compose. La loge devient mesure de toute chose puisqu'elle est son propre centre. Dans l'invariable milieu, je vais m'individualiser avec le cosmos.

B/ Devenir septentrion, midi, occident, et orient pour n'être qu'un seul Orient. Je remonte le long du fil à plomb qui m'a guidé vers moi-même, le long du grand arbre. Le voyage continu. Je suis sûr le chemin du Grand Nord celui qui est au-dessus de moi. Un point céleste au-delà du centre. Celui là même qui m'unit avec le monde. L'arbre devient alors l'image de la lumière primordiale. Il est lui-même le bon fruit : *« il y a du bon fruit pour le juste, le fruit du juste est l'arbre de vie »*.

Pour saint Jean De La Croix le fruit est le plus haut mystère de Dieu où les grains sont le symbole des origines. En accédant aux mystères, l'homme redevient le fils Dieu.

Conclusion

Ce voyage que je viens de vivre avec vous, en faisant l'homme à l'image du petit arbre et du grand arbre, n'est pas pour moi temporel. Cette pérégrination est permanente. L'harmonie avec l'univers et l'identification au cosmos sont simultanées et perpétuelles.

C'est un jeu d'échange entre le haut et le bas, entre le céleste et le terrestre. Je suis un rayon de la roue cosmique où la vérité se situe quelque part entre le jeu de l'obscurité et la lumière.

C'est au centre de la loge le long du fil à plomb que peut être mon équilibre intérieur se perfectionnera, et c'est ainsi que je trouverai ma place.